21 voix sur 22 votants, déciderent de s'abstenir de toute réjouissance. La grande solennité des rois se trouvait abolie. Il en subsista pourtant le plaisir, après avoir mangé des gâteaux dont la fève ne confère qu'une royauté nominale sans aucunes prérogatives, d'aller-

tirer une tombola pour le profit des pauvres.

Plus tard les philosophes obtinrent cependant la permission d'égayer la séance par des farces de leur invention, des monologues, des chansonnettes. Le dimanche, ils se rendent en mascarade proclamer sur les cours leur programme : et le lundi on les voit dans le même attirail solliciter une promenade de faveur qu'ils retournent annoncer triomphalement à leurs camarades de toutes les divisions.

Cette transformation des fêtes n'était qu'un résultat de l'évolution qui s'accomplissait dans les vacances accordées durant l'année scolaire. Depuis sa fondation jusqu'en 1868, le Petit-Séminaire ne connut que des permissions de sortie n'entraînant pas la permission de découcher. En 1858, la grippe fit licencier le collège à Pâques pour quinze jours. Mais M. Subileau protesta très fermement qu'on n'avait pas, pour cela, l'intention d'établir les vacances. Mgr Angebault répétait, en effet, que tant qu'il serait évêque, il n'en accorderait jamais. Il y voyait, disait-il, de graves inconvénients. Elles auraient, dit-on, fait prendre en dégoût leur vie aux enfants dérangés du travail, et celles de Pâques en particulier, compromis les fruits de la semaine sainte. La coutume contraire était devenue générale que Mgr Angebault se refusait encore à l'introduire dans les établissements de sa dépendance. Enfin, harcelé par les demandes des familles, après avoir beaucoup hésité et, comme toujours, consulté plusieurs de ses vénérables collègues (1), il accorda en 1868 une semaine de vacances à Pâques. D'après la circulaire épiscopale le départ devait avoir lieu le lundi, et la rentrée, rigousement, le lundi de Quasimodo avant sept heures du soir. Une composition était fixée constamment au lendemain et quiconque n'eût pas été rentré aurait eu la dernière place. La crainte de baisser de la sorte considérablement en excellence semblait une sanction efficace. En 1881, les vacances s'ailongèrent d'un jour et M. Ledoyen permit encore aux élèves de conquérir par leurs bonnes notes une ou deux journées de plus. Les premières vacances du nouvel an accordées par Mgr Freppel l'année scolaire 1871-1872 commencerent le samedi matin 30 décembre pour se terminer le mardi 2 janvier à 6 heures du soir.

(A suivre.)

A. Houtin, Professeur à Mongazon.

Chasselas de Montauban

Nous sommes heureux de procurer une bonne aubaine à nos lecteurs.

Ils ont entendu parler du Chasselas de Fontainebleau, mais ils ignorent peut être que c'est du Midi, de Montauban, que le célèbre

⁽¹⁾ Les archevêques de Tours, Cambrai, Toulouse, l'évêque du Mans, etc.